

LES AMIS DE SAINTE ANNE.

*Saint Sabas, abbé et supérieur-général des monastères de Palestine, 439-531.*

Saint Sabas, né en 439 à Mutala, en Cappadoce, descendait d'une famille considérée. Il entra de bonne heure dans l'ordre de Saint Basile, et se rendit à l'âge de 18 ans en Palestine pour y vivre dans la solitude. Salluste, évêque de Jérusalem, l'ordonna prêtre en 484 et l'institua supérieur de tous les anachorètes de Palestine. Par ses soins un monastère qui prit son nom, s'éleva à Jérusalem, ce fut comme le berceau de la dévotion à sainte Anne et à saint Joachim. Là se retirèrent plus tard saint Jean de Damas et saint André de Crète, qui ont célébré à l'envi les saints parents de la Vierge Immaculée.

Chaque année, non-seulement dans ce monastère, mais encore dans la plupart des églises d'Orient, on faisait trois fêtes en l'honneur de sainte Anne.

Le 9 septembre, le lendemain de la fête de la Nativité de Marie, on célébrait la naissance de ses saints parents, les justes aïeux de Jésus-Christ, Joachim et Anne.

Le 9 décembre, à l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, on faisait mémoire de la gloire unique de sainte Anne, d'avoir conçu Marie Immaculée ; la fête du 8 décembre, que les Latins appellèrent la *Conception de Marie*, se faisait pour ainsi dire alors en l'honneur de sa mère et s'intitulait chez les Grecs : *Conception de sainte Anne, mère de la Mère de Dieu*. Manière de parler qui n'est point illogique.

Le 25 juillet, on solennisait l'anniversaire du bienheureux trépas de sainte Anne, que l'on appelait son *Sommeil*.

Dans ces circonstances saint Sabas adressait la prière suivante aux parents de la mère de Dieu :